

Le hub romand de la prévoyance réorganise sa direction

RETRAITES Lemania – pension hub, qui fédère des acteurs de la prévoyance, a nommé François Normand à sa tête et active un comité de direction chargé de développer ses activités auprès des intermédiaires financiers

EMMANUEL GARESSUS, ZÜRICH

@garessus

Lemania – pension hub, plateforme romande destinée aux intermédiaires financiers et courtiers (B2B2C), «passe une étape stratégique», selon un communiqué. Son conseil a en effet nommé François Normand, 52 ans, au poste de directeur le 1er mai dernier.

Après une formation auprès de divers assureurs (Pax, Winterthur), François Normand, d'origine neuchâteloise, est devenu partenaire du courtier OMFS à Genève. En 2010, il a créé un bureau de conseils pour le groupe bancaire privé Gonet. Présenté comme un «homme de terrain» par Alexandre Michellod, président de la plateforme, François Normand aura pour mission «de développer des synergies auprès des entrepreneurs de la finance, courtiers, gérants indépendants et gérants de fortune en Suisse romande».

François Normand devient aussi président d'un comité de direction représentant les partenaires institutionnels de la société. Ce dernier est composé aussi de Frédéric

Leguillon (Gonet & Cie), Harry Lifmann (Mirabaud AM), Patrick Humbert (Pleion) et Thierry Burnier (Argos).

Pérenniser le système

Lancé en mai 2018 par les banques Gonet et Mirabaud ainsi que le gérant de fortune Pléion, Lemania a la particularité de s'adresser aux courtiers pour viser in fine les assurés individuels. «Nous croyons fermement à l'avenir du système de capitalisation pour rendre pérenne la prévoyance», déclare François Normand.

Dans un domaine longtemps réservé des assureurs, le marché s'ouvre à d'autres acteurs. «La même prise de conscience qui se manifeste à l'égard de la protection de

l'environnement est en train de se produire à l'égard de la prévoyance et des 4 millions de personnes qu'elle concerne en Suisse», révèle François Normand. Les assurés ont besoin d'être entourés et conseillés pour optimiser leurs avoirs de retraite. Les banques s'en sont aussi aperçues et ont multiplié les produits destinés aux cadres. Lemania a pris une voie originale, le réseau des courtiers, sachant que ces derniers sont très proches de ce métier.

Lemania comprend trois fondations, l'une pour la prévoyance individuelle (FRPI), une pour le libre passage (FLP) et une pour les cadres et dirigeants d'entreprise (FCDE). Un an après sa fondation, Lemania «se développe très bien». «Aujourd'hui, 300 assurés

font partie de la fondation pour cadres et dirigeants et environ 10 millions de francs sont investis dans la prévoyance individuelle. Nous sommes au-dessus de nos attentes initiales», indique le directeur.

En général, les courtiers ont d'abord été rémunérés par les assureurs. Aujourd'hui, ils ne peuvent plus guère conseiller les produits avec un rendement d'épargne garanti traditionnels des assurances. De son côté, Lemania les rémunère en offrant des produits avec des commissions relativement modestes (0 à 0,5% des actifs). Les courtiers sont ensuite rémunérés par des conventions, en tant qu'apporteurs d'affaires aux gérants d'actifs. Le choix du produit est alors fonction du profil de risque du client. ■

Guerre commerciale: Pékin contre-attaque

TAXES La Chine a annoncé lundi qu'elle allait augmenter ses droits de douane sur des produits américains représentant 60 milliards de dollars d'importations annuelles, en représailles aux mesures de Donald Trump

AFP

A partir du 1er juin, les tarifs douaniers seront relevés à 10%, 20%, voire jusqu'à 25% sur un ensemble de marchandises américaines déjà taxées, a annoncé le Bureau de la Commission tarifaire du gouvernement chinois.

De nouvelles négociations visant à mettre un terme à la guerre commerciale bilatérale se sont achevées la semaine dernière à Washington sans accord. La Chine et les Etats-Unis ont cependant appelé à poursuivre leurs discussions.

Mais le président américain a tout de même fait passer vendredi de 10% à 25% les droits de douane punitifs sur des marchandises chinoises représentant 200 milliards de dollars d'importations annuelles. Une procédure d'augmentation des tarifs douaniers

sur la quasi-totalité des produits chinois devait par ailleurs être lancée lundi. Une décision prise par Donald Trump pour maintenir la pression sur la Chine.

«Réponse à l'unilatéralisme américain»

«L'ajustement de nos droits de douane est une réponse à l'unilatéralisme et au protectionnisme commerciaux américains», a indiqué lundi Pékin dans son communiqué.

Le gouvernement chinois avait déjà promis à plusieurs reprises ces derniers jours qu'il allait prendre des «mesures de représailles nécessaires». L'échéance du 1er juin semble toutefois indiquer que Pékin souhaite donner aux deux pays le temps de parvenir à un accord.

Les regards sont désormais tournés vers Donald Trump, qui s'était montré particulièrement menaçant lundi peu avant le relèvement des droits de douane décidés par Pékin: «La Chine ne devrait pas répliquer – ça ne ferait qu'empirer les choses!» avait notamment tweeté le président américain. ■

PUBLICITE



Le prêt hypothécaire pour le plus bel endroit du monde.

Economisez CHF 2000 en souscrivant un prêt hypothécaire.

A la Banque Migros, nous nous consacrons entièrement à vous et à votre prêt hypothécaire.

Vous bénéficiez d'un conseil personnalisé et profitez également de taux d'intérêt bas. Renseignez-vous dès maintenant sur banquemigros.ch/prethypotheaire.

Le bonus n'est valable qu'au moment de la conclusion d'un prêt hypothécaire à taux fixe pour la propriété d'un logement habité par le propriétaire, dans le cadre d'un nouveau financement d'au moins CHF 300 000. L'offre est valable pour les conclusions ayant lieu d'ici le 15 juillet 2019 [Sous réserve d'un examen de crédit].

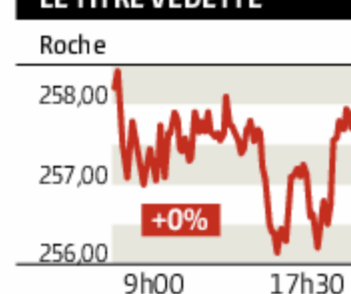
Bonus de CHF 2000

BANQUEMIGROS
Elle fait toute la différence.

Plombée par l'échec des négociations sino-américaines

BOURSE La bourse suisse a démarré la première séance de la semaine en hausse de 0,03% à 9475,53 points, avant de repartir à la baisse. En l'absence de statistiques macro-économiques et de nouvelles d'entreprise, l'échec des négociations commerciales sino-américaines et l'escalade rhétorique entre les deux camps pendant le week-end restent le sujet principal de focalisation des investisseurs. Le sentiment d'optimisme lié à une sortie positive et rapide s'éloigne de plus en plus. Le SMI a clôturé en baisse de 1,16% à 9363,18 points et le SPI de 1,17% à 11330,82 points. Les poids lourds de la cote ont joué leur rôle et limité la chute de l'indice. Nestlé a cédé 0,10% à 97,40 francs et Roche a campé sur ses positions à 258,05 francs. En revanche, Novartis a reculé de 1,70% et 80,74 francs. Parmi

LE TITRE VEDETTE



les plus fortes baisses du jour, on a retrouvé une fois de plus les valeurs du luxe Swatch (-3,61% à 275,40 francs) et Richemont (-2,58% et 69,34 francs) et les bancaires. Credit Suisse (-3,71% à 11,94 francs) a pourtant reçu un commentaire positif de Goldman Sachs. Barclays a raboté son objectif de cours sur UBS (-2,06% à 11,89 francs). ■

BCGE, SALLE DES MARCHÉS